

The two winners for the essay are:

1. Stephanie Wilson from Bishop Alexander Carter Catholic SS and
2. Shanel Bélanger from Ecole SC Champlain.

Stephanie Wilson, EWC4U

Abortion Never Respects Human Life

Mother Theresa once wrote, “If we accept that a mother can kill even her own child, how can we tell other people not to kill each other? Any country that accepts abortion is not teaching its people to love, but to use violence to get what they want.” These wise words spoken by the famous Mother Theresa – speak the words of truth. Abortion is and will forever remain an act of violence against an unborn child: a human life, a gift from God.

Abortion is unethical, immoral, and corrupt. It dehumanizes our society, supporting a blatant disregard for human life, a life that has been granted to us by the Lord. The Lord honours all life, and never does he create a child without a purpose. He has our lives planned from the very beginning, and to have an abortion is to take this life into our own hands, something we are not authorized to do. For the Lord said, “Before I formed thee in the belly, I knew thee; and before thou camest forth out of the womb, I sanctified thee, and I ordained thee a prophet unto the nations.” (Jeremiah 1:5). When debating the morality of abortion we must remember, if providence has given a new life, it shall arrange for it too.

Webster’s English Dictionary defines murder as: an unlawful premeditated killing of a human being by a human being. In retrospect, an abortion can be defined as: the termination of a pregnancy by the removal or expulsion from the uterus of a fetus or embryo, resulting in or causing its death. The definition of murder coincides eminently with the definition of abortion. Abortion is one of the cruelest forms of murder, as it evokes the filling of an innocent, defenceless human being. Life begins at conception, and ends with abortion. Murder is illegal. Shouldn’t abortion then be illegal also? Many people claim that a woman has the right to choose what happens regarding her own body. This is true. However, abortion makes an irrevocable choice for not only one life – but two. Abortion fails to separate two humans from one another, and in doing so fails to recognize the fetus as a separate human being, therefore allowing the woman to make an immutable choice for two.

Catholic Philosopher Alice von Hildebrand once wrote, “It is surprising that today we have become so morally blind (for wickedness blinds), that we save the baby whales at

great cost, and murder millions of unborn children.” In 2005, the latest year on record, 96,815 abortions were performed on Canadian women, with more than three million unborn babies being put to death in Canada since 1969. Three million lives gone! Three million easily preventable deaths! Three million murders! Life and death are closely related, and so are the arguments regarding abortion. We, as human beings have the right to live our own lives, but do the lives of others belong to us as well?

Catholic social justice teaching promotes a “consistent ethic of life.” This states that we must hold respect for human life from the moment of conception until natural death; in other words: from womb to tomb. The Universal Declaration of Human Rights also recognizes one’s right to life. Article 3 of the Universal Declaration states: “Everyone has the right to life, liberty and security of person.” It also states that “Every human being shall be entitled to respect for his life and the physical and moral integrity of his person.” Abortion violates one’s universal right to life, legally, morally and in a religious context. To those that continue to support abortion in today’s society, I ask you to refer to Article 3 of the Universal Declaration of Human Rights. I then ask you to imagine your life without these God given rights.

Shanel Bélanger

L'avortement: ne respecte jamais la vie humaine

La vie est un concept précieux : il est dit que la vie humaine commence dès la conception. Tout le monde a le droit de vivre, c'est pour ça que l'avortement est un sujet tellement controversé dans notre société. En 2005, au-delà de 96,000 avortements ont été effectués au Canada. À cause des méthodes inhumaines utilisées afin d'effectuer un avortement, des problèmes futurs, et d'autres solutions possibles, il n'y a aucune raison pourquoi un individu devrait avoir le droit d'enlever à un enfant sa chance de vivre.

Premièrement, il y a une méthode utilisée connue sous le nom d'aspiration. L'aspiration est un procès douloureux, et la mère est sous anesthésie. Il s'agit d'insérer un genre d'aspirateur, qui expulserait l'embryon. De plus, il y a la méthode de curetage : le médecin utilise un instrument qui ressemble à une cuillère coupante afin de sortir l'enfant. Il y existe autres méthodes d'avortement, mais nous devrions respecter la vie qui grandit dans chaque femme enceinte. Enlever une vie future n'est pas seulement immoral, mais il risque de causer des problèmes sérieux à la femme en question.

Un avortement est un événement traumatisant. Une femme qui a eu un avortement est plus susceptible à avoir des problèmes mentaux, comparé à une femme qui n'a jamais eu cette opération, et ceci peut varier entre des dépressions sévères, ou des troubles d'anxiétés. Ainsi, lorsque comparées à des femmes qui ont donné naissance à un enfant, les femmes ayant subi un avortement ont un taux cinq fois plus élevé d'admission aux hôpitaux pour des raisons psychologiques. En outre, les adolescentes ayant eu un avortement ont de plus grandes chances à avoir des troubles de santé mentale, et les filles qui ont subi l'avortement sous pression, se sentent généralement coupables, déprimées et peinées. Des problèmes psychologiques communs reliés aux avortements sont : l'anxiété, la dépression, l'abus de drogues, le syndrome de stress post-traumatique, des problèmes d'insomnie, ainsi que des pensées et des tentatives suicidaires. Par contre, il y a aussi des risques d'ordre physique : à court terme, la femme peut souffrir d'infection, d'hémorragies et d'autres conditions qui peuvent causer la mort. À long terme, il y a un risque plus élevé du cancer du sein et d'infertilité. De plus, lors de grossesses futures, la mère a des chances de donner naissance prématurément.

Cependant, il y a différentes alternatives. Si garder l'enfant n'est absolument pas possible, la mère pourrait toujours donner son enfant en adoption, au lieu de lui enlever la vie. En Amérique, il y a au-delà de 1,5 millions de familles qui cherchent à adopter : alors, aucun enfant ne serait pas désiré. Moi-même, j'ai un ami qui a été adopté. Si sa

mère biologique n'avait pas fait ce choix, il ne serait pas avec nous aujourd'hui. Elle lui a donné la chance d'avoir une famille, des amis, une éducation et finalement, une vie.

Quand un avortement a lieu, il enlève peut-être à l'humanité le prochain John Lennon, Albert Einstein, ou Pierre Elliot Trudeau. Une société civilisée ne peut permettre à un individu de causer intentionnellement du tort à un autre. Ainsi, aucune vie ne peut être enlevée sans punition, car le meurtre est un crime. Au fond, l'avortement n'est que ça : le meurtre d'un bébé! Alors, pourquoi est-ce encore allouer dans le monde d'aujourd'hui? Pourquoi punir un enfant innocent à cause des actions irresponsables des parents?